

29 décembre 1967

## La Loi de Cause et Effet

Page 599 du livre bleu

Le seul problème qui reste encore, c'est que vous voyez un intervalle entre le moment où vous pardonnez et celui où vous recevez les bénéfices de votre acte de foi. Cela reflète ce que vous voudriez encore garder entre vous afin d'être un petit peu séparés. Mais le temps et l'espace sont une unique illusion qui prend des formes différentes. Si l'illusion a été projetée loin de votre esprit, vous y pensez en termes de temps, et si l'illusion est projetée plus près de vous, vous y pensez en termes d'espace.

Pourtant il y a une certaine distance que vous voudriez encore garder pour être séparé l'un de l'autre. Cet espace-là, vous le voyez comme du temps parce que vous **croyez** encore que vous êtes à l'extérieur l'un de l'autre. C'est cela qui fait que vous n'avez pas confiance. Vous ne pouvez pas **croire** que la confiance pourrait régler chacun des problèmes maintenant. Donc vous pensez plus sûr de rester prudent et observer vos intérêts perçus comme séparés. À cause de ce qui provient de cette perception-là, vous ne pouvez pas concevoir gagner maintenant ce qu'offre le pardon.

L'intervalle que vous pensez exister entre donner et recevoir le cadeau semble en être un dans lequel vous sacrifiez quelque chose et dont vous souffrez la perte. Vous voyez un salut éventuel mais impossible dans des résultats immédiats. Pourtant, le salut est immédiat. À moins de le percevoir clairement, vous aurez peur du salut, **croyant** que le risque de perte est grand entre le moment où son objectif est le vôtre et le moment où ses effets vous parviendront.

Dans cette forme-là, l'erreur est encore obscurcie et elle demeure la vraie source de la peur. Le salut anéantirait l'espace que vous voyez encore entre vous et il vous laisserait devenir instantanément Un. C'est ici que vous avez peur de la perte. Ne projetez pas cette peur sur le temps car le temps n'est pas l'ennemi que vous percevez. Le temps est aussi neutre que l'est le corps, sauf pour ce qui est de ce pourquoi vous le voyez. Si vous voulez encore garder un petit espace entre vous, vous voulez aussi avoir un peu de temps dans lequel le pardon sera retenu. Le donner semble dangereux et vous ressentez une terreur qui vous paraît justifiée.

Mais l'espace entre vous est apparent *maintenant*, il ne peut pas être perçu dans un temps futur. Il ne peut pas être surmonté si ce n'est dans le présent. La perte future ne vous fait pas peur, c'est vous joindre dans le présent qui vous épouvante !

Qui pourtant peut ressentir de la désolation si ce n'est dans le présent ? Une cause future n'a pas encore d'effets, par conséquent ce doit être que si vous avez peur, c'est qu'il y a une cause présente. Et c'est justement cela qui a besoin de correction maintenant, non dans le futur. Les plans que vous faites pour votre sécurité reposent tous dans l'avenir. C'est un futur que vous ne pouvez pourtant pas planifier puisqu'aucun objectif ne lui a été donné encore, et ce qui se produira dans le futur n'a donc pas encore de cause.

Qui peut prédire des effets sans une cause ? Qui pourrait craindre des effets, à moins de **croire** qu'ils ont eu une cause et ont été jugés désastreux maintenant ? La **croissance** dans le péché réveille très certainement la peur. Tout comme ce qui cause le soi-disant péché, la peur regarde devant et regarde derrière, mais elle néglige ce qui est ici et maintenant.

Pourtant c'est toujours ici et maintenant qu'est la cause si les effets ont déjà été jugés comme étant effrayants. Mais en négligeant de voir cela, la cause est protégée et gardée séparée de la guérison parce que le miracle c'est maintenant qu'il se passe. Il se tient déjà là dans la grâce présente à l'intérieur du seul intervalle de temps que le péché et la peur ont négligé, mais qui est pourtant ce qu'est justement la totalité du temps.

La résolution de toutes les corrections ne prend pas de temps, c'est *l'acceptation* de la résolution qui peut sembler prendre une éternité. Le changement d'objectif qu'a apporté le Saint Esprit dans votre relation a en lui tous les effets que vous verrez et ils peuvent être regardés dans l'instant, maintenant. Pourquoi attendre jusqu'à ce que les effets se déploient dans le temps et avoir peur qu'ils ne puissent pas venir alors qu'ils sont déjà là ?

Il vous a été dit que tout ce qui vient de Dieu apporte le bon et le bien, mais il semble que ce ne soit pas vrai. Le bon qui vient sous une forme désastreuse est difficile crédible. Il n'y a pas vraiment de sens non plus dans cette idée-là. Mais pourquoi le bien devrait-il apparaître sous la forme de désastre ? Ne serait-ce pas plutôt de la tromperie s'il le fait ? Mais si le bien apparaît le moins, c'est que sa cause est sûrement déjà ici.

Alors pourquoi ne peut-on pas percevoir les effets du bien ? Pourquoi attendre dans le futur ? Vous cherchez à vous satisfaire avec des petits soupirs en ayant des « raisonnements » que vous ne comprenez pas maintenant, mais qu'un jour vous comprendrez sans doute.

À ce moment-là la signification sera claire. Pourtant, ce n'est pas une raison parce que c'est injuste, en plus de faire clairement allusion à la punition jusqu'à ce que le temps de la libération soit enfin arrivé. Étant donné qu'il y a eu un changement d'objectif en faveur du bien, il n'y a pas de raison pour qu'il y ait un intervalle. Un intervalle dans lequel frappe le désastre afin d'être perçu comme quelque chose qui sera bien un jour, mais qui est vécu en ce moment sous forme de douleur. Cette façon de penser sacrifie le moment présent, ce qui ne pourrait pas être le coût que demande le Saint Esprit pour ce qu'Il a donné et qui ne coûte rien.

Mais cette illusion a bel et bien une cause, qui bien qu'elle ne soit pas vraie, loge déjà dans votre esprit. Pourtant, cette illusion n'est qu'un effet engendré sous une forme dans laquelle est perçu le résultat de la cause. Cet intervalle de temps où est perçue la rétribution comme étant la forme sous laquelle apparaît le bien n'est qu'un aspect du petit espace qui repose **entre** vous et **ce** qui n'est pas encore pardonné.

Ne vous contentez pas d'un bonheur futur. Il ne veut rien dire et il n'est pas votre juste récompense. Vous détenez une vraie cause pour vous libérer maintenant. À qui profite une liberté sous forme de prison ? Pourquoi la libération devrait-elle être déguisée sous forme de mort ?

Le délai est insensé et le *raisonnement* qui voudrait maintenir que les effets d'une cause présente doivent être reportés dans un temps futur est tout simplement un déni du fait que les effets et la cause viennent comme étant Une.

Ne regardez pas le temps mais plutôt le petit espace encore entre vous si vous voulez être libéré du temps. Ne laissez pas cet espace se déguiser en temps pour être ainsi préservé. Sa forme sera changée et ce qu'il est ne pourra plus être reconnu. L'objectif du Saint Esprit est le vôtre maintenant. Son bonheur ne devrait-il pas être le vôtre aussi ?